

Encore incertain de sa vocation, il vint à Paris et suivit au lycée Saint-Louis un cours préparatoire à l'École normale supérieure. Il y fut même reçu, dans la section des sciences, au concours de 1855; mais ce fut au séminaire d'Issy qu'il entra. Il disait plus tard humblement qu'en présence d'une autre carrière, il s'était vu l'étoffe d'un sceptique et d'un ambitieux. Son scepticisme allait se transformer en mépris du monde et son ambition en zèle ardent.

A Issy et à Saint-Sulpice, son attitude fut celle d'un séminariste exemplaire, mais recueilli et réservé; sa vertu déjà forte s'était éprise des leçons de M. Pinault sur « le rien de toutes choses » et, toute sa vie, il en a rappelé le souvenir. Plus tard, à la Solitude, l'austère doctrine de M. Renaudet devait aussi le captiver et lui imprimer sa marque.

Ordonné prêtre à Paris, le 17 décembre 1859, il chercha encore sa voie dans plus d'une direction, rentra d'abord dans son diocèse, fut vicaire à Mehun-sur-Yèvre, professeur à Chezal-Benoît, songea à la vie religieuse et se décida enfin pour celle de Saint-Sulpice. Il nous revint donc, comme novice, deux ans après son ordination. Pendant ses quelques mois de professorat, des veilles excessives lui avaient attiré un tic douloureux de la face. La névralgie s'accrut, à la Solitude, jusqu'à lui interdire la récitation du bréviaire. C'est ainsi que, détourné de l'enseignement, il s'orienta vers le Canada, où il trouverait un ministère plus accessible à son état de santé. La Providence le diri-